

0893

1988
Stages
18

Marie - Claude PASQUET

RAPPORT DE STAGE

Stage effectué du 7 juin au 27 août au sein de l'association CORAIL



1988
Stages
18

Responsables du stage

Roger JOUET

Carole ALEXANDRE

E.N.S.B.

24 ème promotion

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION

DENOMINATION CoRAIL : Coopération Régionale pour l'Action et l'Information dans le domaine de la Lecture et de la documentation sonore et audiovisuelle en Basse-Normandie.

ADRESSE Conseil régional - Abbaye aux dames.
Place de la reine Mathilde . B.P. 523
14035 Caen Cedex

BUDGET 1988 L'association est cofinancée par l'Etat, par l'intermédiaire de la Direction du Livre et de la Lecture, et par la Région.

ETAT	350 000 F	
	100 000 F (*)	
 REGION	 150 000 F	
	150 000 F (*)	
	750 000 F	

(*) Sommes allouées à la bibliothèque sonore régionale, qui sera gérée par CoRAIL, à partir de janvier 1989.

BUDGET 1989

ETAT	450 000 F	
REGION	350 000 F	
CONSEILS GENERAUX	90 000 F	(30 000 F / département)
COTISATIONS	30 000 F	(prévision)
	920 000 F	

PERSONNEL

1 chargée de mission à plein temps depuis le 01/06/1988

1 secrétaire-comptable à mi-temps depuis le 15/09/1988

FONCTIONNEMENT

La structure de coopération est administrée par un conseil composé de :

- 6 membres, dont le président, élus par le collège des pouvoirs publics.
- 6 membres élus par le collège des professionnels.

Un conseil d'administration provisoire a été désigné pour assurer le fonctionnement jusqu'à l'assemblée générale.

La présidence est assurée par R. Jouet, conseiller régional chargé de la culture.

Le vice-président est A. Marais, directeur régional des affaires culturelles.

Les autres membres sont deux directeurs de bibliothèques municipales, représentant deux régions ; la directrice du centre régional de formation professionnelle et le conseiller technique pour le livre.

MISSIONS

CoRAIL est défini comme un nouvel outil d'échanges et de relations bas-normand.

C'est une association Loi 1901, créée le 04/09/1987 . Elle a pour but de développer la coopération, entre l'ensemble des bibliothèques, centres de documentation et tout partenaire intéressé par le livre et la lecture.

Cinq axes ont été définis par les professionnels du livre :

- favoriser l'accès à l'information bibliographique, en suscitant la mise en place d'équipements informatiques.
- oeuvrer à la restauration, à la conservation et à la diffusion du patrimoine écrit et audiovisuel.
- développer des actions de formation en faveur des partenaires concernés par le livre et la lecture : bibliothécaires, documentalistes, libraires, éditeurs.
- recevoir et diffuser toute information relative aux secteurs dont elle a la charge.
- susciter et coordonner des actions de promotion et d'animation dans le domaine du livre et de la lecture.

L'association CoRAIL prend la suite d'une série d'expériences de coopération entreprises par les bibliothèques de 1980 à 1987 :

- réalisation d'un catalogue collectif des ouvrages normands sur microfiches.
- création de la bibliothèque sonore régionale.
- mise en place du fonds d'aide à la création littéraire, et publication d'un catalogue d'éditeurs normands.
- microfilmage de la presse régionale.
- mise en place d'un centre régional de formation aux carrières des bibliothèques.
- création d'une revue " CARACTERES " .

RESPONSABLE
DU STAGE

Roger JOUET, conseiller régional, président de CoRAIL ; représenté par Carole ALEXANDRE, conseiller pour le livre, trésorière de CoRAIL .

LE STAGE : L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE BAS-NORMAND

J'ai été accueillie par l'association CoRAIL, comme stagiaire chargée d'effectuer l'inventaire quantitatif et qualitatif du patrimoine documentaire écrit des bibliothèques et centres de documentation de Basse-Normandie . Ce travail permet ainsi de répondre aux souhaits des responsables régionaux, tant des élus que des bibliothécaires et des archivistes.

Cette étude, en apportant un éclairage sur la nature et la composition des fonds patrimoniaux, doit permettre l'élaboration d'une politique rationnelle et planifiée de préservation, restauration, catalogage et mise en valeur à l'échelon régional.

Une évaluation chiffrée mettra en évidence la richesse des bibliothèques bas-normandes, et permettra de rectifier le chiffre donné dans l'enquête effectuée en 1975.

Il faut enfin espérer que ce travail attirera l'attention sur certains fonds intéressants, mais dont l'état est préoccupant.

L'inventaire doit permettre :

- une estimation de l'état matériel des collections
- un état chiffré des fonds par bibliothèque
- l'établissement d'un budget pour des actions prioritaires de dépoussiérage, rangement, catalogage et préservation
- des propositions chiffrées d'actions d'aide aux bibliothécaires et de mise en valeur qui pourraient être développées par CoRAIL .

DEROULEMENT DU STAGE

Une journée de sensibilisation aux problèmes du patrimoine documentaire, réunissant professionnels du livre, élus et universitaires, se déroulant à Caen le 30 Mai, m'a permis d'intervenir pour présenter le travail d'inventaire dont CoRAIL m'avait chargé.

La préparation du planning de travail nécessitant l'envoi de lettres et la prise de contact téléphonique avec les établissements concernés m'a retenu pendant une semaine.

A la fin du mois de Mai, à la bibliothèque de Chambéry, M. Oddos m'a fait visiter son atelier, qui permet le traitement des fonds anciens du dépoussiérage au catalogage informatisé. J'ai obtenu ainsi des éléments de référence pour le calcul des coûts du nettoyage d'un fonds, du catalogage informatisé.

Les semaines de stage restantes ont été entièrement consacrées à l'inventaire. En 10 semaines, j'ai inventorié tout ou partie des 24 sites sur 33 possédant des fonds anciens.

(cf. carte p.6)

J'ai consacré en moyenne, une à deux journées de travail par site.

A la fin de ma période de stage correspondait la parution d'un numéro de la revue régionale " CARACTERES " consacré au patrimoine documentaire de Basse-Normandie. Il m'a donc été demandé de rédiger un article sur l'inventaire et sur les conclusions que l'on peut déjà en tirer.

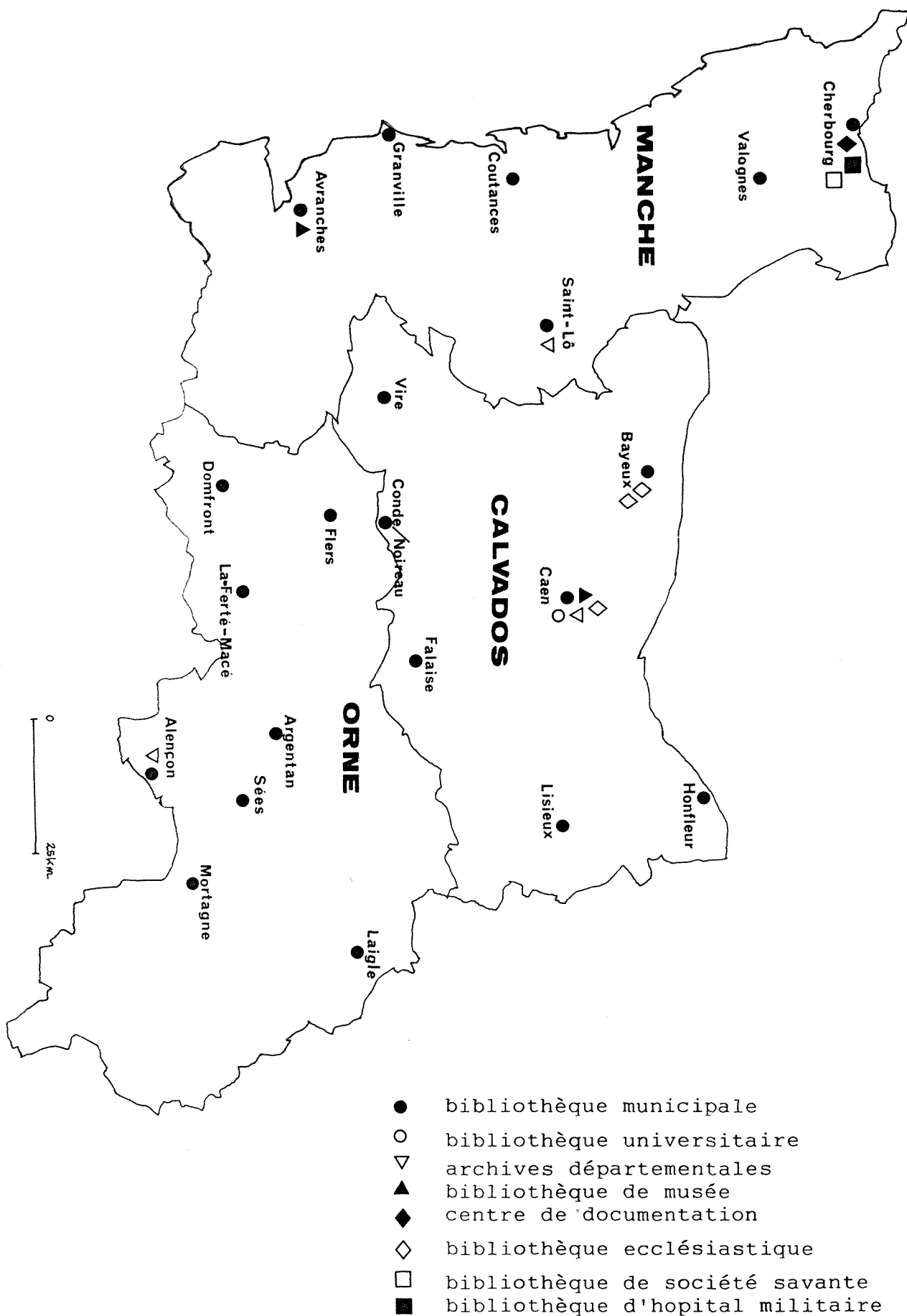
TECHNIQUES EMPLOYEES POUR LA COLLECTE DES DONNEES

Il a fallu tout d'abord établir une grille de collecte prenant en compte l'ouvrage dans son intégralité et pouvant servir pour tous les sites à inventorier. Les pays d'édition possibles ainsi qu'un choix de vedettes matières avaient été préalablement codés .

(cf. grille p.7)

Les renseignements concernant le fonctionnement des bibliothèques et les problèmes spécifiques aux fonds anciens étaient notés sur une fiche propre à chaque site.

(cf. fiche p.8)



Bibliothèque		Fonds
		Magasin
COTE		
DATE DÉDITION		
PAYS DÉDITION		
LANGUE		
THEME		
PROVENANCE PAG.		
ÉTAT PAPIER		
MORISÉS RÉS		
INSECTE		
RELIURE		
Observ		

BIBLIOTHEQUE

ESTIMATION CHIFFRÉE

- Volumes
- Cartons
- Mètres linéaires

TYPES DE DOCUMENTS

ETAT MATERIEL DES LIVRES

FONDS

-
-
-
-
-

CATALOGAGE

- Fait - manuel.
- fichiers
 - registres
 - automatisé

A. faire
A refaire

PROVENANCE

NATURE DES FONDS

Siècles

XV^e

XVI^e

XVII^e

XVIII^e

XIX^e

Thèmes

CONDITIONS DE RANGEMENT

- Étagères
 - Cartons
 - Autres
- Magasins
 - luminosité
 - climatisat°
 - température
 - humidité

La technique retenue pour la collecte des données dépend du temps disponible, du mode de rangement et de l'existence d'un inventaire, catalogue ou fichier.

1 - Photocopie des catalogues existants exploitables, souvent rédigés entre la fin du XIXème et le début du XXème siècles. Technique utilisée pour les fonds importants où le travail aurait nécessité une présence de plus d'une semaine. Cela m'a permis de traiter 72 002 unités bibliographiques en 44 h., soit 1 600 données à l'heure.

Les données nécessaires à l'inventaire sont directement reprises sur le catalogue, ce qui évite les travaux d'écriture sur les grilles de collecte.

2 - Prélèvement des données sur les grilles de collecte.

- d'après les fichiers : traitement de 3 295 unités bibliographiques en 28 h., soit 117 données à l'heure. Le travail sur catalogues et sur fichiers ne permet pas de juger de l'état matériel des ouvrages. Il est donc nécessaire de recueillir ce type de renseignements en passant dans les rayonnages pour effectuer des prélèvements.

- d'après les ouvrages : traitement de 11 048 unités bibliographiques en 210 heures, soit 52 données à l'heure.

3 - Comptage des ouvrages sur les rayonnages ou par cartons. Cette technique d'évaluation est utilisée pour des fonds qui ne sont ni inventoriés ni catalogués, et donc le plus souvent non exploités.

L'évaluation se fait en comptant les ouvrages, en estimant un nombre d'ouvrages au mètre linéaire, ou au carton.

27 878 unités bibliographiques ont été traitées en 14 h., soit 1 990 données à l'heure.

Dans certains cas, les ouvrages sont rangés par grandes classes, ce qui permet d'évaluer l'importance respective des matières.

La date d'édition a été le critère retenu pour la sélection des ouvrages. La date habituellement retenue, 1811, ne me semblait pas satisfaisante puisqu'elle ne permettait pas de comptabiliser les ouvrages du XIXème. Les problèmes de conservation qu'ils posent ne pouvant à mon avis pas être écartés, j'ai choisi la date arbitraire de 1850. Les ouvrages sans date n'ont pas été comptabilisés.

PROLONGEMENT DU STAGE

Les 10 semaines de stage débouchent sur un contrat à durée déterminée de trois mois pour achever la collecte des données dans 13 sites dont 4 pas encore exploités.

Dans un deuxième temps, je devrai rentrer la totalité des données recueillies sur le logiciel de traitement d'un ordinateur du conseil régional.

J'obtiendrai ainsi des statistiques, des croisements de données et des chiffres pour chacun des établissements.

* exploitation site par site pour une meilleure connaissance des fonds, et pour faciliter une politique interne des bibliothèques.

- chiffre global par siècles
par pays et villes normandes
par matières

- état matériel des fonds : reliure, couvertures diverses ; papier

* pour l'ensemble de la région.

- chiffre par établissements
par départements

- centres d'intérêt et particularités des fonds à exploiter

- état matériel et problèmes urgents à traiter

Achever le travail par la rédaction d'un rapport adressé au conseil régional.

1 - état des fonds : chiffres, considérations sur l'intérêt et l'état des fonds.

2 - problèmes qui se posent pour la préservation du patrimoine ; quelques solutions possibles ; chiffrage des opérations en se référant aux informations données par M. Oddos.

3 - propositions d'actions concrètes répondant aux demandes formulées par les bibliothécaires lors de mon passage dans leurs établissements.

BILAN DU STAGE

CONDITIONS DE TRAVAIL

Après une journée de discussion avec les bibliothécaires pour savoir quelles étaient leurs attentes, j'ai été totalement libre de mener à ma guise le travail d'inventaire. J'ai beaucoup apprécié d'avoir la possibilité de choisir les conditions de travail qui me convenaient, d'organiser mon planning et d'adapter les techniques de collecte de données aux types de sites à exploiter.

INTERET DU STAGE

Ces dix semaines de stage m'ont apporté un enrichissement sur le plan professionnel et personnel.

* La possibilité de travailler sur l'intégralité des fonds d'une région donne une vision plus objective des richesses patrimoniales, mais aussi des problèmes soulevés et des solutions à y apporter. Il est également possible de distinguer l'originalité de la région, d'un département ou d'un établissement.

* L'inventaire m'a permis de visiter différents types d'établissements : bibliothèques municipales, bibliothèque universitaire, dépôts d'archives, centre de documentation de la marine, bibliothèque de l'hôpital militaire, bibliothèque de musées et

bibliothèque de séminaire et d'abbaye.

J'ai pu observer les techniques de traitement des fonds anciens, profiter des expériences complémentaires et découvrir la spécificité des fonds : médecine, marine, ethnologie, régionalisme, sciences juridiques, beaux-arts et religion.

* Le brassage d'une très grande masse d'informations m'a obligé à mettre au point une technique de collecte des données. Le traitement des données nécessitera le recours à un logiciel. J'ai donc dû réfléchir aux demandes à formuler dans le cahier des charges du logiciel : possibilité de sortir des statistiques, croisement des données (ex : livres de sciences imprimés à Rouen de 1750 à 1850 nécessitant une intervention), choix des critères nécessaires au traitement de chaque ouvrage....

* La pratique quotidienne des ouvrages anciens m'a permis de me familiariser avec les différents types de couverture : reliure, cartonnage, brochage ; avec les papiers ; mais aussi d'avoir une meilleure connaissance du contenu intellectuel.

* J'ai enfin eu la possibilité de participer à l'élaboration d'un numéro de la revue " Caractères ", écriture d'un article, choix des illustrations...

* Le contact journalier avec les bibliothécaires m'a permis de répondre à leurs questions, de profiter de l'expérience des uns et de l'inexpérience des autres me donnant ainsi la possibilité de mettre en pratique les connaissances acquises pendant l'année : visite du CICL d'Arles, techniques de préservation, connaissance des livres et visite de la bibliothèque de Chambéry.

LES RESERVES

J'ai constaté à nouveau que la notion de coopération n'allait pas de soi pour tous les professionnels. Il est difficile, au-delà des intérêts professionnels, d'obtenir un consensus autour d'un projet.

La "lutte des classes" ne semble pas toujours un vain mot pour les différentes branches des métiers du livre et de la documentation: divergence de vue et parfois mépris des archivistes à l'égard des bibliothécaires ; méfiance (les confiscations révolutionnaires ne sont pas encore oubliées !) des responsables de certaines bibliothèques d'évêchés.

En conclusion, je me permets d'insister encore sur l'intérêt du travail d'inventaire. J'ai apprécié de pouvoir mener le projet dans son intégralité, de la conception à la rédaction du rapport. J'espère qu'il me sera possible d'aider à la réalisation de certaines propositions contenues dans le rapport.

L'importance quantitative du travail m'a permis d'acquérir une méthode de travail et un sens de l'organisation.

J'ai fait tout mon possible pour gagner un pari implicite : montrer à certains bibliothécaires pessimistes qu'il suffisait d'un peu de temps, de bonne volonté et peut-être d'un peu d'inconscience pour venir à bout de ce travail, et cela grâce aussi à l'accueil chaleureux qui m'a été fait presque partout !